

CROCK'NOTES PRÉSENTE

NISHTIAK !

LA RUSSIE EN STOP... ET EN MUSIQUE

interprétation **jules moreau**
mise en scène **clarisse léon**

contact@julesmoreau.fr

06-73-60-48-50

www.julesmoreau.fr

Musicien-chanteur angevin,
Jules Moreau décide en 2019 de partir à la découverte de la Russie en stop... En hiver !



EN RUSSIE

sa guitare et sa maîtrise de la langue russe sont des passeports qui lui permettent de découvrir la magie de la **Russie**, de **Saint-Pétersbourg** au **lac Baïkal**.

IL REVIENT QUATRE MOIS PLUS TARD

la tête remplie de musique, de rencontres et d'anecdotes qu'il livre dans un récit de voyage musical, ***Nishtiak ! La Russie en stop...et en musique***

SUR SCÈNE

Jules jongle entre de nombreux personnages et instruments (guitare, balalaïka, accordéon) pour servir son récit et emmener le public avec lui dans un voyage unique...

ALORS, À QUOI S'ATTENDRE ?

Ni totalement concert, ni conférence ou one-man show, le spectacle est à la fois tout ça. Impatient de plonger dans le Baïkal gelé avant de vous faire fouetter au bania à 100° ?

D'en apprendre sur l'histoire de la Russie et de la Sibérie ?

De découvrir chansons soviétiques, musiques punk ou thèmes traditionnels russes ?

FONCEZ !

Spectacle tout public - Durée : 1h

CONDITIONS DE JEU



crédit photo : johan neveu

FORMULE PETITS LIEUX

- Médiathèque, salle de classe, chez l'habitant...
- Spectacle joué dans un espace minimal de 3x3 mètres, autonomie technique, en acoustique et mise en lumière légère

FORMULE EN SALLE

- Formule adaptée aux salles de spectacles.
- Spectacle joué dans un espace minimal de 5x5 mètres, hauteur minimale de 3,5 mètres sous gril.

Teaser du spectacle :

www.julesmoreau.fr/nishtiak-la-russie-en-stop-et-en-musique

*Devis, fiche technique et autres renseignements
disponibles sur demande*

contact@julesmoreau.fr
06-73-60-48-50
www.julesmoreau.fr

interprétation : **jules moreau**
mise en scène : **clarisse léon**
création lumière : **jean-victor tournade**

NISHTIAK !
LA RUSSIE EN STOP... ET EN MUSIQUE

ANGERS

La Russie racontée en musique

Le guitariste-chanteur Jules Moreau livre en musique, dans un spectacle actuellement en création, son récit de voyage en Russie, qui l'a conduit de Saint-Petersbourg au lac Baïkal.

Juste avant le confinement, de novembre à mars, il a parcouru la Russie, ralliant, en auto-stop, Saint-Petersbourg au lac Baïkal. Un voyage « tellement fort en émotions » que l'Angevin Jules Moreau en a fait un spectacle. « L'idée m'est venue en rentrant. J'ai eu envie de partager et de rendre hommage, dans cette création, à un pays peu connu. On parle beaucoup de sa politique mais très peu de son peuple », estime-t-il, alors qu'« il existe en Russie une grande diversité de cultures, musicalement c'est aussi très riche. J'avais envie de parler de tout ça ».

« Des gens avec un très grand sens de l'hospitalité »

Guitare en main et sac sur le dos, Jules Moreau a vécu au plus près des gens et multiplié les rencontres. Son grand atout, celui de maîtriser la langue. « J'avais appris le russe au lycée du-Bellay », raconte cet artiste voyageur, guitariste-chanteur, qui jouait déjà « de la musique russe et tzigane dans plusieurs formations ». Sur place, le musicien a donné une bonne dizaine de concerts, « dans un musée, dans des bars, chez un bar-bier... », avec sa guitare pour « passeport ». « J'ai rencontré comme ça beaucoup de monde, des gens qui m'ont hébergé avec un très grand sens de l'hospitalité ».

Dans son carnet de voyage, Jules Moreau a couché, au fil de ses périples, ses impressions, le fruit de ses échanges, de ses rencontres avec un peuple qu'il a trouvé « serein, pacifiste et très cultivé ».



Le chanteur et guitariste Jules Moreau présente son premier seul en scène inspiré de son voyage en Russie. PHOTO: JOHANN NEVEU

Pour le raconter, le partager, en garder toute l'essence, il a choisi d'en parler en musique dans un seul en scène où il reprend toutes les influ-

ences traversées – du punk aux airs russes, soviétiques en passant par des chansons tartares, bouriates... –, où il évoque son voyage « ville après

ville », des anecdotes, ce qui a fait l'histoire et forgé l'héritage culturel de l'ancien empire soviétique. Pour enrichir son travail, l'artiste s'est nourri de musiques, de films et de lectures, parmi lesquelles les écrits du journaliste Eric Hoesli et de l'écrivain Sylvain Tesson.

Actuellement en résidence de création, Jules Moreau dévoilera un premier aperçu de sa création, « Nishitiak ! La Russie en stop... » et en musique le 23 octobre à la maison de quartier du Lac-de-Maine. La première sera donnée en décembre à Nantes puis, juste après, à Angers. « On espère pouvoir le présenter, ensuite, dans les médiathèques, des petits lieux, des théâtres, des lycées », envisage son créateur.

Parallèlement à ce spectacle, l'artiste prépare la sortie d'un album – six titres originaux en français – qui sortira sur le label « Insolite », dirigé par Laurent Thibault. L'ingénieur du son qui a fait les beaux jours du château d'Hérouville dans les années 70, où il enregistra Higelin, David Bowie ou Iggy Pop, a créé en 2014 à Angers son Château Studio.

Mireille PUAU

Sortie de résidence vendredi à 18 h 30, Inter-association du Lac de Maine, 34, rue de la Chambre-aux-Deniers. Gratuit. Sur réservation au 06 73 60 48 50. www.julesmoreau.fr, contact@julesmoreau.fr
 Mise en scène de Clarisse Léon, affiche de Johann Le Berre, graphisme Rodolphe Méliçon.

Le guitariste raconte son périple à travers la Russie

Après un voyage qui l'a mené jusqu'au lac le plus profond du monde, en Sibérie, l'Angevin Jules Moreau racontera son périple dans un spectacle, ce soir, à la maison de quartier du Lac-de-Maine.

Rencontre.

« Vous connaissez la balalaïka ? C'est l'instrument folklorique traditionnel russe par excellence ! » lance Jules Moreau, avant de faire sonner les trois cordes de l'objet avec une rythmique tzigane assumée. Sa passion pour la Russie ne date pas d'hier, mais c'est au lycée que tout s'est déclenché.

Né à Angers il y a 25 ans, Jules a grandi bercé par les textes de Nino Ferrer, Yves Simon ou Bernard Lavilliers. À 12 ans, il prend des cours particuliers de guitare. À 13 ans, il découvre la musique tzigane et s'en inspire pour jouer dans plusieurs formations musicales. Dans nos cordes, un duo entre violon et guitare, et d'Angers à l'Est. « Ce que j'aime dans le tzigane, c'est la manière d'interpréter, très ancrée dans l'instant. Et toute la philosophie qui va avec : le partage, la convivialité, le rythme. »

Au lycée Joachim-du-Bellay, à Angers, il obtient son baccalauréat économique et social option russe et entame une carrière d'éducateur spécialisé. « Je m'occupais de mineurs isolés. Chaque jour, je parlais le russe avec des réfugiés venus de Tchétchénie ou du Caucase. »

Amoureux de cette culture, il intègre même un club de russophones. « J'ai rencontré des gens, principalement des descendants de la classe noble. Leurs parents ont émigré pour fuir les bolcheviques en 1917, lors de la Révolution. »

Grâce à ces rencontres, il est hébergé à Moscou lors d'un premier voyage en 2017. « Je suis parti en stop en Géorgie, avec une amie rencontrée sur place. J'ai tellement appris ! »

« Il existe un autre mot pour dire liberté »

À son retour, il est profondément marqué par ce voyage. « Au début de l'année 2019, j'ai quitté le social pour vivre de ma musique. » Ni une ni deux, il entame les démarches pour obtenir un visa de quatre mois et s'envole en novembre vers le grand pays.

« Si tu connais un seul Russe, tu peux voyager partout en Russie.



Jules Moreau a sillonné la Russie en auto-stop, sa guitare à la main : Un voyage de quatre mois qu'il l'a mené jusqu'au lac le plus profond du monde, en Sibérie. PHOTO: OUEST-FRANCE

C'est une culture de l'accueil, il y aura toujours l'ami d'un ami pour te recevoir. » En stop, avec pour seule compagne de voyage une guitare sèche – son « passeport pour rencontrer des gens » – il a parcouru 5 600 km jusqu'en Sibérie.

Son récit de voyage sur scène

Il voulait voir le lac Baïkal, considéré comme le lac le plus profond de la planète. « Entièrement gelé par l'hiver. C'était magnifique. Les gens qui habitent en Sibérie sont encore plus loin de Moscou que nous. »

Il raconte une anecdote qu'il détaille dans son spectacle : « Il existe un autre mot pour dire liberté, en russe. La traduction est « pouvoir

tout faire ». Cela va plus loin que la liberté d'expression. C'est la possibilité de pêcher, de ramasser la terre, de s'approprier les grands espaces sans craindre une limite légale. »

À son retour en France, le pays est confiné à cause de la pandémie de Covid-19. Jules commence à rédiger cette aventure. Plus qu'un spectacle, c'est un récit de voyage dans lequel il chante, partage ses anecdotes et conte aussi l'histoire du pays. « En 1991, à la chute de l'URSS, il y a eu une période assez chaotique où 99 % des gens ne savaient plus trop comment agir. Le 1 % restant a compris qu'il fallait vite racheter les usines. Les gens ont alors commencé une sorte de partie de Monopoly géante. Aujourd'hui, un proverbe en

résulte : « En Russie, il y a deux types de bandits, ceux en prison et ceux au pouvoir. »

Jules cherche à rapporter la vie de cette Russie contemporaine en pleine évolution. Ce vendredi, à la maison de quartier du Lac-de-Maine, c'est avec une carte au fond de la scène qu'il racontera, au public, son expérience.

Christina BRUN.

Ce vendredi 23 octobre, à 18 h 30, Nishitiak ! La Russie en stop... et en musique, spectacle de Jules Moreau, à la maison de quartier du Lac-de-Maine, 34, rue de la Chambre-aux-Deniers, à Angers. Gratuit, sur réservation au 06 73 60 48 50.

ouest
france

23 OCTOBRE 2020